

# DE LA TRANSPOSITION...

OLIVIER TOUSIS

Mettre en images un opéra ne revient-il pas à le trahir, quel que soit le parti pris ? Devrait-on laisser ces œuvres dormir dans les bibliothèques, par crainte de les affronter avec notre regard du XXI<sup>ème</sup> siècle ?

Que faire de l'image des productions mythiques qui nous ont enchantés ? Strehler, Ponnelle, Carsen etc. Des productions dotées de moyens tellement éloignés des nôtres (costumes, lumière, décors) et accompagnant la sublime musique de Mozart.

Devait-on proposer des pâles costumes XVIII<sup>ème</sup>, un pauvre palais, à des spectateurs imaginant la vie au XVIII<sup>ème</sup> comme animée d'un tableau de François Boucher ?

Beaumarchais, Mozart, Da Ponte ont montré à des spectateurs de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle un spectacle qui leur est contemporain.

La lecture du Mariage et des Noces nous entraîne dans un tourbillon de quiproquos, de situations comiques quelquefois un peu forcées, aussi inextricables et incompréhensibles que le sont nos propres relations sociales.

Le texte du mariage est le point de rupture, l'aboutissement de deux siècles de théâtre. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la littérature sera romantique, réaliste, tragique.

Le Comte et la Comtesse pourraient être l'image de certains couples aisés modernes.

Mais on pourra faire entrer en résonance avec les personnages de la Commedia del Arte, de Molière, Goldoni, Marivaux, Figaro et tous les valets rusés, Suzanna et toutes les soubrettes, Bartolo et tous les barbons désabusés par les combats contre les injustices, Marcellina et toutes les femmes épuisées par le pouvoir absolu de l'homme, Basilio et tous les entremetteurs ambitieux.

Chérubin a peu de prédécesseurs. Est-il l'image d'un Casanova jeune homme ? Un héros de l'époque qui serait aujourd'hui bien mal considéré... Ne pas oublier qu'à la fin de la trilogie Barbier-Mariage-Mère Coupable, on apprend que le couple Almaviva a un enfant de 16 ans, issu de la passion de Rosine et Chérubin, né juste après la mort du page, à la guerre où l'a envoyé le Comte...

Il est tout à fait illusoire, de prétendre entrer dans la peau de Mozart, Beaumarchais, Da Ponte pour penser à leur place la représentation des Noces de Figaro à Soustons en juillet 2018.

Ces personnages, aux vies tumultueuses, scandaleuses parfois, évoluent dans un monde en rupture. La bourgeoisie enfonce le mur qui la sépare de la noblesse, son prestige, ses privilèges. Les petites gens (femmes et hommes) ont l'audace de réclamer le droit au libre-arbitre, au désir, au plaisir même, à des conditions de vie confortables, bref, à l'individuation. Depuis la Renaissance et Erasme, trois siècles ont eu raison de la conception en strates imperméables de la société des hommes occidentaux.

Désormais, un manant pourra exercer des fonctions régaliennes sans revêtir les fanfreluches de la noblesse, les hommes et surtout les femmes auront le droit de disposer de leur corps et de leur libre-arbitre sans un combat de tous les instants, souvent perdu d'avance.

Ainsi, depuis le Mariage de Figaro et ses impérissables tirades contre l'ancien monde en place, tout ceci est terminé. Ou presque.

Mais glissons le texte des Noces dans un soap opera, un sit-com américain, ou une telenovela, donc une comédie de mœurs contemporaine. Pas d'in vraisemblance, excepté quelques détails insignifiants.

A l'heure où le modèle libéral fait définitivement confiance au marché pour réguler le travail, où les hommes, dans le monde, en occident même, prennent la place du dieu pour promulguer des lois avilissant les femmes, faudra-t-il encore attendre 3 siècles pour que les hommes naissent vraiment libres et égaux en droit ?

Depuis que nous avons des témoignages directs de leurs mœurs, les humains ont si peu changé...

Comme il serait charmant de présenter les travers de l'homme du XVIII<sup>ème</sup> siècle, avec le regard apaisé d'un humain vainqueur des perversions et des injustices...

**La production des Noces de Figaro, en version intégrale y compris les récitatifs au clavecin, représente un défi raisonnablement hors de portée des moyens financiers et humains de l'Opéra des Landes. Nous tenons à remercier vivement tous les artistes, techniciens, membres du bureau de l'association qui ont investi leur force, leur art et leur âme jusqu'à l'aboutissement de ce projet fou.**